

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 6

Artikel: Propos du vignoble : sur le mur...
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229470>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROPOS DU VIGNOBLE

Sur le mur...

Depuis le 16 décembre, Lavaux possède un conseiller fédéral. Un enfant du coin, un authentique vigneron vient d'être élu à la plus haute autorité exécutive du pays.

Tout le peuple de la vigne a fêté avec joie et ferveur cette belle élection.

C'est la quatrième fois que Lavaux envoie un des siens à Berne.

Le premier fut Victor Ruffy, décédé à Berne le 29 décembre 1869, peu après avoir été nommé Président de la Confédération pour 1870.

Ensuite est venu Louis Ruchonnet, le « Grand Louis » comme on l'a appelé.

Dans bien des maisons du pays vaudois, dans la belle chambre, à la place d'honneur, on voyait très souvent le portrait de ces deux magistrats. Eugène Ruffy, fils de Victor, remplaça Louis Ruchonnet de 1893 à 1899. La belle maison des Bannerettes, près de Lutry, avec son vignoble, est toujours en mains de la famille Ruffy.

Et maintenant, c'est M. Chaudet qui quitte son domaine de Rivaz.

Il y reviendra sûrement de temps en temps, lorsque les charges du pouvoir



lui permettront de s'absenter de Berne pendant quelques heures. Nos bons vœux l'accompagnent dans ses nouvelles et absorbantes fonctions.

* * *

Restons chez les vigneron. Le 16 décembre encore, étaient réunis à l'Hôtel Beau-Rivage, à Ouchy, les viticulteurs romands ayant obtenu une médaille au Concours de vins de l'Exposition nationale de Lucerne. Ce fut une petite fête à la gloire de la vigne, du vin et de ceux qui le produisent. A cette occasion, on avait prévu une dégustation de plus de trente vins primés lors de l'Exposition...

Un bel après-midi qui aurait pu finir par un mal de cheveux si l'on avait voulu... s'amuser avec tous ces crus. Qu'ils étaient bons ! à se mettre à genoux devant.

LE QUATRAIN DU MOIS

Février

*Je suis le petit février,
Le mois le plus court de l'année.
C'est inscrit au calendrier :
Ainsi le veut ma destinée !*

M. Matter.

En quelques heures, l'on fit gentiment le tour des vignobles romands. Du Vully, à Bonvillars et Neuchâtel, l'on sauta à La Côte et au Mandement. L'on revint à Lavaux, traversa le Chablais, et l'on fila sur le Valais. Une promenade fort agréable que l'on ne fait pas tous les jours. Elle se termina par la visite à quelques grands dignitaires du Gotha des vins qui ont nom : Amigne, Malvoisie, Ermitage. L'un de ces vins s'appelait même « Sous l'Escalier ! »

En en buvant quelques verres, on risquait de finir... sous la table.

Les vins de Lavaux firent très bonne figure, puisque sur 35 exposants du district, il y eut 31 médailles d'or et 4 d'argent, des médailles d'un diamètre respectable, avec une inscription en langue d'outre-Sarine.

La nuit était tombée quand la séance prit fin. En sortant, un vigneron de chez nous disait à deux de ses amis :

— Dites-voir, avant de rentrer, si on se cherchait un café pour boire un « verre de bon » !...

* * *

Le travail a repris dans les vignes. On entend déjà le tac-tac-tac des séateurs. La taille est un travail délicat, surtout quand il s'agit de former le jeune cep. Les fagots de sarments s'amoncellent en tas bruns au bord des petits chemins. Jadis, on les descendait à la maison, on les montait au galatas avec une poulie ou on les entassait dans la remise. Bien secs, ils donnaient un feu vif. La ménagère les utilisait pour faire le goûter. C'est avec des sarments et des bouts d'échalas qu'elle cuisait les bricelets du Nouvel-An. Ils accompagnaient la crème du dessert ou le verre de vin de la soirée.

Maintenant, on brûle les sarments sur place, dans le chemin au bas de la vigne. Avec le chauffage à mazout et les cui-

sinières électriques on ne saurait plus qu'en faire. Et de place en place, de hautes colonnes de fumée blanche montent vers le ciel. C'est la fumée... du progrès !

Les bricelets ? On les achète à l'épicerie ! Dommage !

* * *

Les journaux ont relaté dernièrement qu'à New-York, en Belgique, en Hollande, on pouvait boire du vin de chez nous. Quelques centaines d'hectolitres prennent ainsi le chemin de l'étranger. Il en faudrait encore beaucoup pour assainir le marché des vins. L'on est toujours frappé de voir la quantité de vin qui entre dans le pays et le peu qui en sort ! A ce taux-là, nos vins indigènes auront toujours plus de peine à s'écouler.

Vous connaissez peut-être l'histoire de ce vigneron qui arrive un jour dans un café et commande un demi.

La servante lui remplit son verre. Il le prend, en boit une gorgée, et l'approche de son oreille. Le patron, intrigué par cette nouvelle façon de déguster le vin, lui demande :

— Il n'est pas bon, ce vin ? Que fais-tu ?

— J'écoute sonner les cloches de Budapest ! répond le vigneron. Mat.

VAUDOIS QUI VENEZ À LAUSANNE

Parquez à Montbenon
et rendez-vous au

GRAND-CHÊNE

Restaurant français, Brasserie, Tea-room
où vous serez bien servi

Orchestre-attractions
en soirée.

Votre café au Brésilien
ou au bar du Jockey